

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Instantanés de Boudjima sur cœur

Dans un coin de cette salle de la bibliothèque communale baptisée cette année du nom de Mohya, l'homme qui sent le soufre et fleurit la bonne terre poétique de la Kabylie irrédentiste, Tarik Aït Menguellet, fils du célèbre chanteur Lounis, dédicace ses bouquins. Abderrahmane Yefsah nous présente sur le mode : «Vous vous connaissez, non ?»

- Est-ce vous qui avez fait une apparition fugace en tant que chroniqueur au *Soir d'Algérie* ? Lui demandé-je, sincèrement impressionné alors par la maturité élégante de son style.

Souriant mais engoncé dans une réserve qui a les accents de la timidité, il répond, lapidaire :

- Oui, mais j'ai arrêté...

- Dommage pour nous, lecteurs...

Le compliment le fait rougir.

A côté de lui, à une autre table encombrée de livres, se tient, tourmenté, soucieux, pensif, Abderrahmane Yefsah. On comprend qu'il n'ait pas fait le deuil de son petit frère. L'assassinat le 18 octobre 1993, à l'âge de 31 ans du frangin Smaïl, journaliste charismatique de la télé, a été pour Abderrahmane le choc qui a accouché d'un écrivain.

Et *Caen tua Abel*, son premier roman, publié à compte d'auteur, met évidemment en scène la période trouble et dramatique des attentats contre les journalistes. Le traumatisme de la perte fut si grand qu'il n'a su la combler que par l'écriture. Nous avons gagné un écrivain qui construit une œuvre. Il se fait comme un point d'honneur de venir à chaque salon du livre avec un nouveau bouquin.

Je partage la table avec le vieux pote Nadjib Stambouli. A vrai dire, nous sommes tellement entourés qu'il ne manque plus que le thé et le jeu pour qu'on transforme cette séance de dédicaces du Salon du livre de Boudjima en partie de dominos. Il est quand même incroyable que cette petite gloriole survive depuis l'époque du néolithique de la presse, celle d'*Algérie Actualité*. On nous en parle encore !

Au bout d'un moment, on reçoit la visite d'un autre jeune homme. Souriant. C'est Djaffar Aït Menguellet, le frangin de Tarik. Lui, je l'ai reconnu du premier coup. La veille, j'ai suivi sur je ne sais plus quelle chaîne de télé une émission qui lui était consacrée. J'ai adoré la simplicité et la sincérité avec lesquelles il parle de la musique, de ses instruments préférés – il est poly-instrumentiste –, qu'il présentait à l'écran, de ses rapports humbles avec son géant de père. Quand on porte le patronyme d'Aït Menguellet, c'est encore plus méritoire de gagner un prénom. Il nous prend les livres, à Stambouli et à moi, et à d'autres auteurs. On voit à la façon de soupeser du regard les opus que nous avons à faire à un lecteur. Un vrai. Pour se rendre à l'étage de cette pimpante bibliothèque municipale inaugurée il y a trois ans en même temps que la première mouture du Salon, il faut se frayer un chemin entre les étals des libraires et les essaims de visiteurs, essentiellement en ce jeudi après-midi, des enfants bruyants et joyeux encadrés par des enseignants. Dans la salle de conférences, sous la direction de l'incroyable Farroudja Ousmer, les débats se

succèdent, serrés en temps et en problématiques. Omar Fetmouche vient de parler de l'adaptation au théâtre devant un parterre attentif. Puis, Rachid Oulebsir causa, lui, de quelque chose qui a avoir avec la culture kabyle. L'après-midi, ce sera le tour à Bibi de parler d'Apulée. Ce devait se faire avec l'ami Maâmar Farah qui, ayant eu un empêchement de dernière minute, me pria de l'excuser. Ce que je fis en public, au vu et au su de tous. Je raconte cela pour dire aux journalistes qui jouent les «envoyés spéciaux dans les programmes» de vérifier, quand ils rédigent leurs papelards, si tel invité est venu in fine ou pas. Un peu de sérieux, les confrères quand même !

Puis il y aura une conférence de Saïd Sadi autour du meilleur de ses bouquins – je crois que c'est ce qu'il pense lui-même – *L'échec recommencé*. Ecrit en taule, il fut publié dans les années 1980 et réédité tout récemment par un jeune éditeur. Juste deux mots sur cette conférence. On aime ou pas Saïd Sadi, on adhère ou pas à sa ligne, on ne peut cependant pas ne pas reconnaître son talent d'orateur et celui d'écrivain. Même quand on est en désaccord avec lui, c'est un vrai régal de l'écouter. Avant d'être un politique, c'est un intellectuel de haut vol. Et ça, on ne peut le lui enlever. Ah oui, pourquoi nous sommes là, tous ? Une quinzaine d'éditeurs et une quarantaine d'auteurs et quelques centaines de visiteurs ? C'est la 3^e année consécutive de la tenue du Salon du livre de Boudjima. J'aurais dû commencer par ça, en fait. Par cette ambiance cool, comme dirait ma nièce que désormais tu connais. Par



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

ces échanges intenses autour des livres et des auteurs. Par cette curiosité en sautoir des gens du coin.

Boudjima ? Une municipalité nichée sur un flanc de montagne, en surplomb de Tizgirt. Depuis trois ans, l'APC-RCD, dirigée par le jeune et fringant Smaïl Boukherroub, a institué ce Salon du livre sur la base du volontarisme. Dans cette petite ville au bout du monde, on pourrait croire que c'est une coquetterie. Mais, non ! Si on a décidé de consacrer une fête au livre, et non aux bijoux, au couscous, aux figues, par ailleurs sans doute utiles, c'est parce qu'on s'est dit qu'on n'est pas que des œsophages ou des danseurs aguerris. On est aussi des militants de la libération culturelle.

A. M.



Edité par la SARL
LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76
ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar -
Place du 1^{er} -Mai - Alger -
Tél. : 021 67.06.58 -
021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba
Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N°14653.59
Registre du commerce :
RC N°0013739.B.00

MEMBRES
FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA

GÉRANT-DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM

DIRECTEUR DE
LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOU DJA
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE - Fax :
021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2^e
étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_
boumerdes@yahoo.fr

ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095

BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex-rue
petit),
Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22

ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95

SÉTIF
Rue du Fida, centre com-
mercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 82 11 11

TIZI-OUZOU
Bt Bleu, cage C (à côté de
la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél.Fax : 045 80.28.43
TLEMCE
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3^e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière), Béjaïa-
ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : Sodi-Presse
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne : «Il (son journal, ndlr) combattrait toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérerait jamais l'injustice et la corruption ; il attaquerait toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendrait à aucun parti, s'opposerait aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâcherait jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurerait toujours dévoué au bien public. Il maintiendrait radicalement son indépendance, il n'aurait jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»